

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$7.00 \$4.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$9.00 \$5.00 \$1.50

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.50 \$0.75

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 22 DECEMBRE 1906

80ème Année

## Au bord des terrasses.

Voici la fin de l'automne. Les dernières feuilles jaunes tombent lentement des derniers arbres encore revêtus de leur royal manteau. Elles tombent comme les pièces d'or des légendes, monnaies légères et tristes qui semblent payer à la terre sarrasine les fleurs d'été, les frondaisons vertes, les herbes odorantes, les foins chauds, les épis couciliés. Demain il n'y aura plus de feuilles. Nous nous allons promener dans les parcs mélancoliques, de respirer l'arôme humide, un peu funèbre des allées désertes. La saison y étale de longs tapis aux dessins capricieux et naturels. Tapis tour et bruns, tapis d'ocre et de rouille où quelques feuilles tombées encore vertes, font des taches imprévues. Tapis roses et pourprés, tapis de "hautes feuilles" incarnats, épais et profonds, tapis qui froissent les robes traînantes et dont le pied, à chaque pas, change les arabesques et les lignes.

Et si nous ne nous promenons pas dans ces belles allées attendrissantes nous nous allons à l'Alphonse Daudet nous y convie. Attendons-nous au bord des terrasses. De là, rêveurs, pensifs et accablés, nous verrons s'éloigner dans le crépuscule rose, l'Automne. Elle tient sur sa tête fière et triste les abondantes corbeilles de fruits, pommes luisantes et grappes aux belles formes, grenades fendues et sanglantes. Suivons-la longtemps dans ses yeux, elle est si belle l'Automne, dans sa robe sarrasine avec le geste pur de ses bras levés. "A moi qu'une Pomme sur les jardins sarrasins" regardons-la s'éloigner, devenir de plus en plus petite sur l'horizon rouge, y devenir une silhouette sans couleurs et bientôt une ombre sans forme avant de disparaître à jamais.

de châteaux royaux et de féériques demeures. Bouquet pétrifié qui remplit pourtant de l'indestructible odeur d'un passé puissant, amoureux et sombre cette contrée de paresse, de rêve, et de douceur. C'est là, j'en suis sûr, que dans la sérénité champêtre, les longs loisirs des étés, des automnes prolongés et tièdes, que furent écrites la plupart des poèmes qui composent ce volume nouveau. C'est là que, pensive, évoquant de chères ombres disparues ou souriant aux vivants aimés, Mme Daudet a été à évoquer tout à tour le passé ou l'avenir, et à fixer, du présent heureux, quelques heures choisies, comme on étend dans un livre une feuille plus belle et plus odorante encore que les autres on garde des pétales séchés. A moins qu'elle ne fasse d'une gerbe qui va se flétrir un sacrifice brillant, qui fait jaillir des fleurs consumées, un épanouissement nouveau enflammé et suprême et plus éphémère encore.

O cruauté !  
Ce qu'abreuvait rosée et pluie  
Au feu jeté,  
Tout ce bouquet que l'on délè !

Accoudée à la terrasse de songe, qu'il est bon de rêver. Mme Daudet y rêve aux jours de son enfance, elle y évoque les messes lointaines où elle allait avec sa grand-mère, les messes qui lui semblaient à la fois très belles et un peu longues. Quels vers charmants que ceux intitulés : Dimanches enfantins, si pleins d'un vrai parfum de jeunesse attendrie, d'un doux reflet de l'émervaillement adorable de l'enfance mystérieuse et crédule. Elle songe en souriant à son enfance, quand elle sautait dans des jardins, quand elle s'intéressait si fort à la géographie de la France, petite Française de la frémillante de patriotisme naïf. Et songeant à l'adolescente qu'elle fut, elle sourit maternellement à celle qui est sa fille et dont la jeunesse lui prolonge sans doute la sienne, en vertu de cet enchantement de tendresse qui lie les mères aux enfants. Elle est là, sur sa terrasse d'automne. Elle écoute le râteau qui racle l'herbe.

Restons au bord des terrasses avec Mme A. Daudet. Sans doute, pour composer les vers émus, les doux vers attendris, graves ou beaux de son délicat et délicieux livre, elle s'est assise appuyée longuement aux balustrades enguirlandées de sa terrasse d'automne. Beaucoup des pièces qui composent ce volume sont datées du château tourangeau de l'ray. Douce Touraine ! évoquée par le beau sonnet qui porte son nom. Je la reviens, alanguie, chaude et vaporeuse, telle qu'elle était pendant les jours d'été où je la vis. Dans ma mémoire si fière que ravivent les vers du poète, se découpent, se haussent, se profilent et cet étrange Chambord qui semble avoir été bâti en rêve, avec ses escaliers faits pour des fées, ses galeries, des rencontres amoureuses, des guet-apens.... et ce château de Blois sans doute encore hanté par des ombres puissantes et ce sombre et hautain Chaumont, et ce Chénouailles féminin bâti sur un miror. Je songe encore à cet Usé fait pour abriter un songe de bonheur, à cet adorable Azy-le-Rideau le plus charmant à mon avis des châteaux de Touraine, avec ses balcons avançant sur l'eau, ses balcons où tant de choses tendres ont sans doute été murmurées et ses ponts tout recouverts de vignes-virgées rougissantes, et de penchante glycine. Et Chanteloup ! l'étonnante pagode de Chanteloup sur laquelle Mme Daudet écrit ces beaux vers :

Un grand ciel se déplaie entre les arbres roux,  
La forêt, du passé, garde dans ses murailles  
Le nom de ce qui fut, un siècle,  
Chanteloup !  
Un peu de gloire, un peu de faste en ses ramures.

Il vit Hélène et Clytemnestre, Hector,  
Tous les triomphes et tous les déshonnes,  
Avant d'être rivié par sept coups d'épée  
Dans la magie éternelle des astres.

Quelques fois, dès l'aube, elle revient fidèlement à cette terrasse, d'où elle entend sonner les cloches, d'où elle salue le matin joyeux et plein d'espoirs : "Des espoirs feuillus et verts", selon son expression si poétique et si juste. Dans ces matins lumineux et doux de Touraine, elle regarde longuement voler les beaux oiseaux. Elle écoute leurs chansons, elle aime leurs pépiements et leurs cris. Elle les aime tous, depuis l'hiron

## La note du Vatican aux gouvernements étrangers.

Rome, 21 décembre.—La note envoyée par le Vatican à tous les délégués apostoliques à l'étranger, proteste contre les mesures prises par le gouvernement français et affirme que les droits de la religion Catholique ont été violés par l'action du gouvernement français en empêchant le chef de l'Eglise de communiquer avec la hiérarchie en France et en expulsant Mgr Montagnini secrétaire du Nonce apostolique à Paris.

Le texte de cette note est le suivant :

"Les représentants du Saint-Siège à l'étranger ont reçu une circulaire dans laquelle sont présentés les motifs sur lesquels est basée l'action du Vatican en regard de la loi de séparation française de 1905.

Ces motifs sont si graves qu'il est évidemment impossible d'accuser le Saint-Siège d'intransigence ou d'hostilité injustifiée envers le gouvernement français, pour avoir condamné les associations culturelles qui méconnaissent les droits essentiels que l'Eglise tire de sa constitution, tel que le maintien d'une hiérarchie ecclésiastique établie par son divin fondateur comme base de l'organisation de l'Eglise.

En fait la loi confère aux associations culturelles des droits qui ne sont pas exclusivement réservés à l'Eglise, mais qui sont également réservés à la pratique du culte et dans la possession et administration des biens d'églises, mais ces mêmes associations ont été rendues indépendantes de la hiérarchie ecclésiastique, et placées sous la juridiction des autorités laïques.

Le pontife ne pouvait approuver de telles associations sans manquer à son devoir de Chef de l'Eglise, sans fauler aux pieds les principes domestiques fondamentaux de l'Eglise.

Il peut en être dit de même de la circulaire de M. Briand. Le

## La note du Vatican aux gouvernements étrangers.

Saint-Siège ne pouvait admettre les conditions injustes et intolérables que cette circulaire imposait au clergé dans l'exercice de ses devoirs.

"Tout ceci démontre à l'évidence que le Saint-Siège n'a fait que strictement son devoir en donnant des instructions à ce sujet au clergé français. Si le gouvernement français était animé de sentiments plus calmes il pourrait créer à l'Eglise en France une situation qui au moins ne nuirait pas aux droits essentiels du Saint-Siège, qui pourrait alors, sans admettre le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, tolérer une telle situation afin d'éviter des maux plus grands comme il l'a fait dans le cas d'autres pays".

Le cardinal Merry del Val, secrétaire d'état de la Papauté, a reçu dans la journée les membres du corps diplomatique accrédités au Vatican et leur a communiqué le texte de cette note.

Le cardinal a particulièrement prié les ministres de Prusse, de Russie et de Monaco de communiquer le contenu de cette note aux divers gouvernements qui n'ont pas de représentants au Vatican.

La Grande-Bretagne est le seul pays, à part l'Italie, auquel aucune communication n'a été transmise, du fait qu'elle n'est pas représentée au Vatican et qu'il n'y a pas d'agent apostolique à Londres.

Mgr Falconio, délégué apostolique aux Etats-Unis et Mgr Aguirre, délégué apostolique aux Philippines, quoique n'étant pas accrédités auprès des gouvernements américain et philippin, ont été instruits de communiquer cette note d'une manière non officielle aux autorités de Washington et de Manille.

Mgr Averas, délégué apostolique à Cuba, étant accrédité auprès du gouvernement cubain communiquer officiellement la note aux autorités de la Havane.

## Une exécution à Houston.

Houston, Mo., 21 décembre.—Loda Hamilton, assassine de la famille Parsons, a été pendue aujourd'hui à 11 h 05 heures dans la prison de Houston.

## A la Chambre des Députés.

Paris, 21 décembre.—Une foule considérable se pressait ce matin dans les tribunes de la Chambre en anticipation des débats sur le projet de loi amendement la loi de séparation de 1905.

Tous les membres du cabinet étaient présents.

On remarquait une certaine nervosité dans les groupes ministériels causée par l'attitude des anciens ministres Combes et Pelléan et de leurs amis. Plusieurs personnes étaient même d'avis que les combats profiteraient de la première occasion venue pour provoquer une crise ministérielle.

Les groupes nationalistes et royalistes avaient décidé avant la séance de ne pas prendre part aux débats, et s'étaient contentés de déposer une protestation formelle, portant cinquante-quatre signatures, dans laquelle ils exprimaient l'opinion que la paix religieuse en France ne pouvait être rétablie que par le rapprochement de l'Eglise et de l'Etat.

Les orateurs de l'opposition furent les premiers à prendre la parole. MM. Lissier et Ramberti déclarèrent que le moins que le gouvernement pouvait accorder aux cléricaux était l'inclusion dans la nouvelle loi d'un article dicté par le projet qui seuls les prêtres nommés de l'autorisation ecclésiastique pouvaient être autorisés à célébrer des cultes publics dans les églises.

## La santé du cardinal Martinelli.

Rome, 21 décembre.—Une amélioration sensible a été manifestée dans l'état du cardinal Martinelli, ancien délégué apostolique aux Etats-Unis, qui a été opéré hier d'un polype facial, mais il n'est pas encore considéré comme étant entièrement hors de danger.

## Exécution de terroristes.

Odesa, Russie, 21 décembre.—Dix terroristes ont été exécutés ce matin au soleil levant à Odesa. Ils faisaient partie d'une organisation de bandits à laquelle depuis quelques mois on impute de nombreux vols, assassinats et attentats à la dynamite.

Les condamnés avaient aussi trépané dans le complot visant l'assassinat du baron Koeller-Sakomelsky, gouverneur général des provinces baltiques, complot qui n'a échoué que grâce à l'arrestation de deux des chefs le jour fixé pour sa mise à exécution.

## Le verdict de l'amirauté anglaise dans la collision de Cherbourg.

Breine, 21 décembre.—L'amirauté anglaise a rendu hier son verdict au sujet de la collision survenue au large de Cherbourg le 21 novembre entre les paquebots "Kaiser Wilhelm der Grosse" du Nord-Deutsch Lloyd et "Orinoco" de la Royal Mail.

La responsabilité de la collision retombe entièrement sur les officiers du navire allemand qui ont mal interprété les signaux de l'"Orinoco". La Compagnie du Nord-Deutsch Lloyd a décidé de plaider en appel contre le verdict de l'amirauté britannique.

## L'union de la Grèce et de la Grèce.

Athènes, 21 décembre.—Au cours d'un débat sur la politique étrangère de la Grèce, hier, à la Chambre des députés, le premier ministre Theokotis a donné à entendre que l'union de la Grèce et de la Grèce n'était pas éloignée.

Le ministre a terminé son discours sur ces mots :

"A la suite des démarches faites par le roi George sur l'initiative du puissant souverain d'une grande puissance et avec le bon vouloir des quatre puissances protectrices la question crétoise a atteint une

## Haussé dans le prix du charbon.

Pittsburg, Pa., 21 décembre.—Le prix du charbon de la Monongehela River and Consolidated Coal and Coke Company sera élevé de 10 à 20 pour cent d'ici vingt jours.

Le vice-président et le gérant général George W. Thies de cette compagnie est actuellement à la Nouvelle-Orléans, une des villes qui souffriront le plus de cette hausse.

Il reviendra à Pittsburg samedi, et le montant exact de l'augmentation sera alors fixé.

La demande pour le charbon de Pittsburg est plus grande que d'habitude à cette époque de l'année, disant-on hier aux bureaux de la compagnie, par suite de la disette de charbon dans l'Ouest.

## Ambassadeur à Washington.

Londres, 21 décembre.—La nomination de James Bryce comme ambassadeur à Washington en remplacement de Sir Mortimer Durand est maintenant admise par M. Bryce lui-même.

M. Bryce durant la session de clôture du Parlement aujourd'hui s'est abstenu de rien dire à l'égard des rapports en circulation, mais interrogé à plusieurs reprises par ses collègues il n'a pas nié que ce ne fût son dernier jour au Parlement.

**M. WALDHORN & CO.,**  
337-343 RUE ROYALE, COIN CONTI.  
—BEAUX—  
Diamants, Montres, Bijouterie Artistique, Bric-à-brac, Bronzes, Etc.

Notre Département de Meubles est rempli de pièces artistiques et de parures de genre que vous ne trouvez pas dans les magasins. Faites-nous la faveur d'une visite—elle vous paiera.

Seulement à trois liets de la rue du Canal. Ouvert la nuit.

**PIANOS FISCHER**  
Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.  
Plus de 120,000 Fabrications, Vendues et en Usage.  
VENDU EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.

**GRANDS PIANOS**

Le seul aliment composé de blé qui soit parfaitement nourrissant est le biscuit soda, et pourtant—le seul biscuit soda duquel ceci soit réellement vrai est le

## Uneda Biscuit

Le seul biscuit soda scientifiquement cuit au four.  
Le seul biscuit soda efficacement protégé.  
Le seul biscuit soda toujours frais, croquant et propre.  
Le seul biscuit soda bon en tout temps.

5<sup>c</sup> Dans un paquet à l'épreuve de l'humidité et de la poussière.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

## AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres ; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits ; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronzes, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possédons un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. **L. UTER HEIRS.**  
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

**PIANOS FISCHER**  
Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.  
Plus de 120,000 Fabrications, Vendues et en Usage.  
VENDU EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.

**GRANDS PIANOS**